

Detroit 13 Janvier 1847

Monsieur

D'après notre entretien de ce matin
votre grandeur a pu comprendre avec quel
desir je souhaite en arranger avec amical &
sans bruit sur les affaires de Mr. Badin. depuis
que je vous ai quitté, j'ai donné presque
tout mon temps à l'examen des comptes de
Mr. Cavalli. cet examen m'a suffisamment
convaincu qu'une affaire semblable, puis
que vous vous croyez fondé à refuser le
compte, ne pourrait être décidée, avec
satisfaction de part & d'autre que par
des hommes spécialement chargés d'examiner
importantement toutes les autres qui y ont
été faites. pour moi même, je consens volontiers
à tout abandonner si telle est la décision
qui résultera d'un procédé de ce genre.
c'est le premier pas que des hommes de loy
& de conscience, que des Evêques même, m'ont
positivement conseillé, avant de laisser la
chose prendre un cours ordinaire. Mr.
Vandae m'ayant nommé hier Mr. Howard
comme un avocat de mérite & de probité
avec lequel il aimerait lui même à
examiner cette affaire, mon intention
est de lui remettre mes intérêts en lui

recommencant l'essay en avant tout
avec votre Grandeur ou votre charge,
l'affaires, un arrany recent grace
de bon accord. toutefois
avant de le voir & de l'instruire
j'attendrai demain tout le jour
une réponse de votre Grandeur.
Je suis obligé de partir vendredi matin
Ayez, Monsieur, l'assurance
d'un profond respect avec le quel
je suis

votre humble & dévoué
 Serviteur C. Form

35
Monsieur de
Jan 13
1847